

VENDREDI SAINT

18 avril 2025 – année C

« Femme, voici ton fils. »

« Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Chers frères et sœurs,

Nous aussi,

Comme saint Jean, « prenons » la Très Sainte Vierge Marie, « notre Mère », « chez nous ».

C'est ce que nous nous efforçons d'ailleurs de faire depuis le 5^{ème} Dimanche de Carême, selon les conseils que nous avait donné saint Jean Paul II à la devise Pontificale si parlante : « Totus Tuus »... Tout à tout Jésus par Marie !

Oui, combien nous voudrions être tout proches de Notre Dame afin de vivre le mieux possible ces Heures si lourdes.

Combien nous voudrions, si possible, la consoler un peu, ainsi que son Fils...

Avec elle, bien qu'indignes, nous osons lever les yeux vers Celui que nos péchés ont transpercés.

Mais sans détacher nos yeux de Jésus en Croix, nous ne pouvons cependant détourner également notre regard de Marie Sa Mère ... et notre Mère !

Piéta.. Stabat Mater Dolorosa, Iuxta crucem lacrimosa...

Et nous pensons aux larmes de Notre Dame...

Il faudrait ici pouvoir relire tout le magnifique texte de Charles Péguy évoquant ces larmes avec des termes si poignants...

Au lieu appelé Golgotha...

Voilà ce qu'il avait fait de sa mère.

Maternelle.

Une femme en larmes...

Voilà ce qu'il avait fait de sa mère.

Elle pleurerait comme il ne sera jamais donné ;

Comme jamais il ne sera demandé

A une femme de pleurer sur terre.

Éternellement jamais.

La Reine de beauté.

Elle était devenue la Reine des Sept Douleurs.

Mais aujourd'hui elle devenait la Reine de Miséricorde.

Comme elle le sera dans les siècles des siècles¹.

Marie, Mère de Miséricorde, priez pour nous, particulièrement en cette Heure !

Stabat Mater Dolorosa, Iuxta crucem lacrimosa...

Oui, nous pensons aux larmes du Golgotha versée sur cette Terre Sainte, mais aussi – puisque nous sommes en France – nous pensons également à celles versées à la Salette.

Ce jour-là, elle apparut effectivement en larmes, la tête entre les mains et les coudes sur les genoux...

¹ Cf. *Le mystère de la Charité.*

Se relevant, elle se montra alors serrant dans ses mains un crucifix vivant qu'elle portait sur sa poitrine, suspendu à une chaîne.

Or il y avait aussi deux éléments étonnants : aux extrémités de la traverse verticale, il y avait un marteau d'un côté et une paire de tenaille de l'autre...

Ces objets de la Passion sont à comprendre en lien avec ses abondantes larmes : ils sont l'expression de son invitation à se repentir de nos péchés qui clouent son Fils...

Le Saint curé d'Ars qui vécut à cette époque disait en effet que se convertir, c'est *déclouer Jésus de la croix*...



Notre Dame à La Salette s'adressa aux deux voyants Maximin et Mélanie en leur disant : *Depuis le temps que je souffre pour vous autres...*

Hélas, cela ne s'est sans doute malheureusement pas arrangé...

Pardon, Seigneur...

Pardon, Très sainte Vierge Marie pour ces larmes dont nous sommes la cause... Vous êtes pourtant notre Mère et un enfant ne devrait pas faire pleurer sa mère...

Chers frères et sœurs,

puissions-nous entendre en ce vendredi ce que vous dites alors sur cette montagne d'Isère et qui vaut hélas encore en ce jour :

- *On ne respecte plus le dimanche, jour du Seigneur,*

- *On jure sans cesse en ne respectant pas le nom de mon Fils.*

- *Il faut bien faire la prière, soir et matin, ne diriez-vous qu'un Pater et un Ave Maria quand vous ne pourrez pas mieux faire. Et quand vous pourrez mieux faire, il faut en dire davantage.*

‡ Notre Dame, en larmes, a rappelé l'importance de la messe et du repos dominical...

Puissions-nous y être fidèles non seulement en étant chrétiens pratiquants, mais en sanctifiant de plus en plus ce « Dies Domini », ce « jour du Seigneur » dont nous nous apprêtons à célébrer l'origine : la Pâque du Seigneur.

Puissions-nous également ne pas oublier non plus qu'elle confia à Mélanie un secret que l'on connaît maintenant et qui concerne entre autres les prêtres...

Que Notre prière de tout à l'heure pour le Pape, les évêques et les prêtres soient ferventes plus que jamais...

O Notre Dame à qui en la personne de saint Jean, les prêtres étaient tout particulièrement représentés, priez avec nous votre Fils Souverain Prêtre pour ceux qu'il a appelés, qu'Il appelle et qu'Il appellera pour prolonger son sacerdoce sur terre en priant et intercédant pour le peuple de Dieu afin qu'ainsi *toute l'Eglise serve le Seigneur avec fidélité*...

Stabat Mater Dolorosa, Iuxta crucem lacrimosa...

Du Golgotha, après nous être transporté en Isère, nous nous transportons en Mayenne...

Et nous pensons alors à Notre Dame apparaissant 25 ans plus tard à Pontmain.

C'était alors la terrible de 1870, source de bien des guerres ensuite...

Sous la Très Sainte Vierge Marie, s'était déroulée dans le Ciel une banderole où était inscrit « *Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps, Mon Fils se laisse toucher* » (tout un message !).

Tandis que les personnes qui étaient là se mirent à chenter le cantique « *Mon doux Jésus, enfin voici le temps de pardonner à nos cœurs pénitents* », les voyants virent Notre Dame tomber dans une profonde tristesse.

Une grande croix d'un rouge vif (rouge du sang artériel) avec un Christ d'un rouge sombre (rouge du sang veineux) apparut entre les mains de la Sainte Vierge.

Au-dessus de la croix, il y eut une traverse avec ces mots : « Jésus Christ ».



Un des voyants, Joseph Barbette a rapporté :

La sainte Vierge eut les yeux constamment baissés ; elle regardait le Christ qu'elle nous présentait, ses lèvres remuaient, elle paraissait s'unir aux chants de pardon des assistants.

L'expression de tristesse répandue sur son visage ne saurait être rendue ; les larmes ne coulaient pas.

Mais la tristesse dépassait tout ce qu'on peut imaginer.

J'ai vu ma mère abîmée dans la douleur lorsque, quelques mois plus tard, mon père fut frappé par la mort.

On ne sait ce qu'un tel spectacle dit au cœur d'un enfant, et pourtant, je m'en souviens, la tristesse de ma mère ne me parut rien en comparaison de la tristesse de la très Sainte Vierge, qui me revenait naturellement à l'esprit. C'était bien la Mère de Jésus au pied de la croix de son fils.

→ O Notre Dame du Calvaire, Notre Dame de Pontmain,

Saurons-nous mesurer ce que votre Fils a enduré pour nous ainsi que les larmes et la tristesse que nous vous avons causées et causons encore ?

O Marie, Implorez de votre Fils, avec nous et pour nous, le pardon de nos fautes...

→ Aidez-nous également à comprendre qu'il est bon de le prier avec confiance et persévérance dans les épreuves, notre prière touchant le Cœur de votre Fils et bien sûr aussi le vôtre !

→ Tout à l'heure lorsque nous prions pour ceux qui sont dans l'épreuve, joignez vos larmes au nôtres et à celles de tous ceux qui sont affligés et dans la peine !

Qu'ils trouvent en votre Fils crucifié la source de la Miséricorde !

Stabat Mater Dolorosa, Iuxta crucem lacrimosa...

Comment ne pas nous rappeler ensuite, puisque nous sommes dans les apparitions de Notre Dame en France que 5 ans plus tard, ce fut à Pellevoisin, dans l'Indre, qu'elle apparut...

Elle demanda alors à Estelle Faguette d'unir les souffrances de sa maladie à celles de Notre Seigneur.

Elle l'invita les endurer ces souffrances pendant 5 jours en l'honneur des 5 plaies de Jésus.

Elle l'assura également de guérir le samedi en ajoutant toutefois :

« Si mon Fils te rend la vie, c'est que tu en as besoin ...

Qu'a-t-il donné à l'homme sur la terre de plus précieux que la vie ?

En te rendant la vie, ne crois pas que tu seras exempt de souffrances ... et de peines.

C'est ce qui fait le mérite de la vie »

→ Très Sainte Vierge Marie, aidez-nous à comprendre un peu la si mystérieuse « valeur rédemptrice de la souffrance »... pour reprendre une expression de saint Jean Paul II².

Vous le savez sans doute, avant cette apparition, Estelle avait écrit une lettre à Jésus...

Or Notre Dame lui fit part que ce qui l'avait le plus touché, c'était cette phrase :

Voyez la douleur de mes parents, si je venais à leur manquer ; ils sont à la veille de mendier leur pain.

Rappelez-vous donc ce que vous avez souffert, quand Jésus votre fils fut étendu sur la Croix.

→ Très Sainte Vierge Marie, nous aussi nous voulons en ce vendredi saint vous confier nos familles si éprouvées...

Rappelez-vous, pour elles, ce que vous avez souffert, quand Jésus votre Fils fut étendu sur la Croix et y remis son esprit pour le salut du monde.

Lors de sa 5^{ème} apparition à Pellevoisin, Notre Dame expliqua encore :

« Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la sainte communion et l'attitude de prière que l'on prend, quand l'esprit est occupé d'autres choses ; je dis ceci pour les personnes qui prétendent être pieuses »



² Cf. Lettre apostolique « Salvifici Doloris ».

→ Très Sainte Vierge Marie, aidez-nous tout à l'heure et tous les jours de notre vie à bien communier avec toute l'attention et la ferveur possible !

Stabat Mater Dolorosa,

Iuxta crucem lacrimosa...

Ce n'est pas fini...
Comme l'a donc écrit Charles Péguy,
*Jésus lui a demandé
de pleurer sur terre.
Éternellement jamais.*



A propos de la croix que nous adorerons tout à l'heure, comment ne pas penser enfin, puisque nous sommes avec elle auprès de cet instrument de notre salut à sa dernière apparition en France qui a été reconnue, à savoir celle de l'Ile bouchard en décembre 1947.

Notre Dame invita alors 4 fillettes, Jacqueline, Laura, Jeannette et Nicole à avancer leurs mains pour qu'elle les embrasse tout d'abord, ce qui se passa.

Ensuite, un peu plus tard, elle leur demanda à leur tour d'embrasser la croix de son chapelet...

Impressionnante tendresse de Notre Dame qui, en embrassant les mains de ces jeunes filles, veut nous montrer la tendresse qu'elle nous porte avec son Fils malgré nos misères...

Impressionnante invitation de Notre Dame qui nous invite en retour à manifester notre amour au Seigneur en embrassant Sa Croix...

C'est ce que la liturgie de ce Vendredi Saint va nous inviter à faire tout à l'heure...

→ O Notre Dame, notre maman du Ciel, vous qui avez appris à ces 4 enfants à faire le Signe de la Croix avec recueillement et sans précipitation, aidez-nous à accomplir ce geste sans jamais nous y habituer... il est porteur d'un si grand mystère...

Aidez-nous aussi dans la démarche de ce jour où nous pourrons donc embrasser la croix de votre Fils qui nous sera dévoilé comme pour nous inviter à renouveler notre regard sur elle...

Aidez-nous à faire cet acte d'adoration de tout notre cœur pénitent mais aussi confiant en la Miséricorde de Dieu...

O Marie,
Que vos larmes versées du Golgotha à ce soir,
Que les larmes de l'Église et les nôtres en ce Vendredi Saint
nous obtiennent le salut
pour nous et pour le monde entier !

Amen !